



Emily PAGE, encadreuse

Un premier job à Washington !

« Je voulais avoir un contact avec la matière, pouvoir exprimer ma sensibilité, créer et faire également travailler mon mental »

Les aléas de la vie amènent Emily, tout juste bachelière, à prendre son avenir en main. À 18 ans, la voici en quête d'une formation supérieure à son goût, à mener en parallèle avec un job alimentaire. La jeune nantaise entre en Fac d'histoire de l'art, suivant sa passion de toujours pour l'art, les musées et tous les types d'expression artistique. Mais les cours ne répondent pas à ses attentes ! Alors elle enchaîne avec un BTS d'architecture d'intérieur, préparé par correspondance, tout en gagnant sa croûte au quotidien. Deux ans plus tard, la voici en stage de fin d'études dans un cabinet d'architecture du nord de la France, pour une année. Les choses se gâtent vite... « **J'ai découvert une ambiance super macho, au sein du cabinet comme sur les chantiers !** avoue la brunette au regard malicieux. **Insupportables, ces réflexions permanentes, ces suggestions de faire un métier de fille, plutôt que de côtoyer le milieu du bâtiment !** ». Exit, donc, l'architecture d'intérieur, par ailleurs trop abstraite dans ses techniques de conception. La jeune-fille souhaite se servir de ses mains et de sa tête en direct, sans en passer par un logiciel informatique...

>> COUP DE FOUDRE POUR L'ENCADREMENT

Elle se démène, passe de longues heures sur Internet, pour trouver enfin une orientation à sa convenance. « **Je voulais avoir un contact avec la matière, pouvoir exprimer ma sensibilité, créer et faire également travailler mon mental** », résume-t-elle. Ce sera l'encadrement, grâce à une formation dispensée au CIFAM de Ste Luce/Loire, avec quelques cours de pratique à Paris. Emily se lance alors dans la recherche d'un maître d'apprentissage. Pas facile : à 23 ans la jeune-fille a droit à une rémunération supérieure à celle d'un mineur... « **Des mois de bagarre et de négociations !** » pour être finalement retenue au Mans, par la chaîne de magasins d'encadrement « L'Éclat de verre ». Trois années bien remplies s'ensuivent, entre les cours parisiens - avec logement en auberge de jeunesse - l'apprentissage au Mans et la formation au CIFAM ! Diplômée en mai dernier, elle reçoit immédiatement une offre d'emploi sur son lieu de stage. Mais... ce sera non, car Emily veut voir du pays ! « **Je me débrouille en anglais, j'ai envie de faire des expériences, de voyager !** » assène-t-elle à son patron. Indépendante et débrouillarde, Emily n'a pas froid aux yeux, ni peur de pointer au chômage...

La chance lui donne alors un vrai coup de pouce : un poste d'encadreur se libère cet automne dans un magasin de l'enseigne qui l'a formée, dans la capitale américaine ! Encore en attente d'un visa - c'est compliqué pour le pays de l'oncle Sam - Emily est depuis sur un petit nuage. Rien ne l'effraie : ni la distance, ni la solitude affective, ni l'extrême nouveauté, ni encore les responsabilités futures... Car elle sera lâchée seule dans l'inconnu, avec pour unique bagage sa formation toute neuve. « **Ce n'est pas un souci !** lance-t-elle, un soupçon de défi dans le regard. **J'ai l'habitude de me débrouiller !** ». Un joli challenge, et sans doute aussi une belle revanche envers ceux qui la voulaient sage jeune-femme dans un environnement feutré ! À n'en point douter, Emily a encore plus d'un tour dans son sac...

Il lui en a fallu du temps, à Emily PAGE, pour trouver sa voie ! Un petit tour en Fac d'histoire de l'art, un BTS d'architecture d'intérieur, et enfin le déclic : l'encadrement, un métier à la fois manuel et artistique, loin, très loin de l'univers « macho » qu'elle abhorre. Tout juste titulaire de son CAP, la voici déjà recrutée aux USA ! Après la galère, la chance, enfin...

